

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

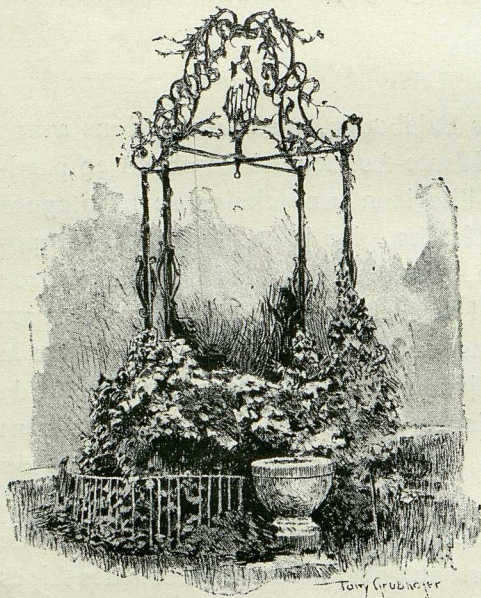
Telephone: +43(732) 7720-53100

et fertiles vallées où serpente la Traun courant rejoindre le Danube, ses petites villes et ses jolis villages nichés dans la verdure et, çà et là, se mirant dans les eaux des lacs, c'est un tableau résumé, d'autant plus séduisant, de toutes les Alpes, et c'en est plus qu'assez pour justifier le surnom de « Suisse autrichienne ».

Ce n'est malheureusement pas sous ce seul rapport que l'appellation est méritée. Toute cette admirable contrée, ignorée encore il y a quatre-vingts ans des Autrichiens eux-mêmes qui ne se doutaient guère avoir chez eux une chute peut-être supérieure à celle du Rhin, un panorama comparable à celui du Righi, un lac — celui de Gmunden — rival de celui des Quatre-Cantons, se voit maintenant, par suite de l'invasion croissante des étrangers, menacée toujours davantage dans la poésie et l'originalité de ses aspects et de ses mœurs qui tendent, hélas ! à s'effacer peu à peu sous une banale uniformité cosmopolite. Dieu veuille que cette « marche du progrès » n'aille pas plus loin et qu'on n'écrive pas un jour un *Tartarin en Salzkammergut* !

I

LAMBACH ET SON ABBAYE. — L'ÉGLISE DE PAURA. — GMUNDEN ET SON LAC. — LE CHATEAU DU DUC DE CUMBERLAND. — L'ESPLANADE. — LES CHATEAUX D'ORTH ET DU DUC DE WURTEMBERG. — LA CHUTE DE LA TRAUN. — LES LACS DE LAUDACHSEE ET DE RÖTHELSEE. — FÊTE DES FLEURS SUR LE LAC DE GMUNDEN. — UNE NUIT AU CLAIR DE LUNE.



VIEUX Puits AU CHATEAU D'ORTH

TROIS embranchements de la ligne de Salzbourg à Vienne donnent accès dans le Salzkammergut : l'un seulement jusqu'à Gmunden qui en est comme la porte, les autres traversant toute la contrée : l'un du nord au sud, d'Attnang à Steinach, l'autre du nord-ouest à l'est, partant de Salzbourg pour rejoindre le précédent à Ischl.

Le premier est à cette station de Lambach : c'est un petit chemin de fer à voie étroite, la première voie ferrée construite en Autriche (1836), allant primitivement de Gmunden à Linz et à Budweiss en Bohême, et dont les trains, d'abord destinés au transport du sel, étaient alors tirés par des chevaux. Il va nous conduire jusqu'au pied du Traunstein, « le Rocher de la Traun » et de son lac, le Traunsee ou Gmundnersee.

Mais, avant de monter dans le train, accordons une visite au grand monastère de Bénédictins qui s'élève tout près et qui fut occupé par les Français en 1800 à la

suite de combats livrés aux environs.

Chemin faisant, on me conte l'origine du bourg de Lambach. Vers l'année 90 après Jésus-Christ, demeurait au bord du lac d'Attersee, dans un manoir appelé Comma, là où s'élève aujourd'hui le château de Kammer, une noble famille païenne, dont la fille Flavia fut envoyée à Rome pour achever son éducation. Là, elle reçut les enseignements du christianisme, et lorsqu'elle revint chez ses parents, ceux-ci découvrirent avec stupeur qu'elle s'était convertie à la nouvelle religion. Les larmes de sa mère, les menaces de son père, rien ne put l'ébranler. Celui-ci, furieux, la chassa de sa maison et l'abandonna, dépouillée de tout vêtement et enchaînée, sur un bateau qu'on livra aux flots impétueux de l'Ager. Emportée à travers les remous et les pierres du torrent, la pauvre enfant crut périr cent fois, mais enfin l'embarcation aborda aux prairies où se